



Centre d'Echanges et  
Promotion des Artisans en Zones à Equiper  
32 rue Georges Clémenceau  
91310 Leuville s/Orge  
☎ : 06.81.06.26.76  
E-mail: [contact@cepaze.org](mailto:contact@cepaze.org)  
Site: <https://www.cepaze.org>

# ECHANGES

Le développement rural en Afrique pour construire la paix

N° 94

Juin 2018

## Sommaire:

- **Nouveau souffle du CEPAZE..... p. 1 - 2**
- **Activités prévues 2018.....p. 3 - 6**

Chers amis adhérents et sympathisants en France, chers villageois et partenaires du Mali

Reprendre le flambeau du CEPAZE à la suite de Bernard a paru la chose la plus évidente à l'ensemble des membres du Conseil d'Administration. Evidente, et surtout légitime, après 42 ans de consécration à vouloir faire vivre ses rêves de partage de compétences et de techniques pour l'amélioration des conditions de travail des artisans et paysans des pays du Sud.

Le choix pour la présidence était relativement restreint dans la mesure où une connaissance et une expérience du terrain s'avéraient nécessaires. J'ai donc accepté, lors d'une réunion de Conseil d'Administration, en janvier 2017, de poursuivre les activités du CEPAZE. En effet, en dehors des projets que j'ai apportés au CEPAZE, je connaissais aussi GAE Sahel pour avoir travaillé avec ce partenaire, dans le cadre des activités de LACIM Seine et Loing, ce qui facilitait la poursuite des activités. Je serai appuyée de deux Vice-Présidents, François OZANAM (ancien membre) et Philippe HERIVAN (nouveau membre).

En ce qui concerne le reste du Bureau, il a été renouvelé pour l'essentiel avec de nouveaux membres et rajeuni, ce qui assurera la pérennité du CEPAZE. L'idée est de former les nouveaux membres au montage de projets réalistes (pour l'instant au Mali) et de les orienter pour leur financement. Pour ceux qui ont accès à l'Internet, ils trouveront notre équipe sur le site : <https://www.CEPAZE.org>. Pour les autres, nous avons un nouveau trésorier, Ludovic CHAUVEAU, qui assume aussi les fonctions de webmaster. Il est assisté de Georgette GUENAUULT, l'ancienne trésorière qui a très gentiment accepté de rester le temps nécessaire à Ludovic de prendre ses marques au sein du CEPAZE. Le secrétaire, Pierre-Louis GRELOT, qui assumait déjà *de facto* ces fonctions, sera chargé, entre autres, de vous adresser les bulletins d'information. Il est assisté de Jean-Jacques KODJO, nouvelle recrue qui, lui aussi, s'informerait des activités avant d'y prendre une part plus active. Pour les membres du Conseil d'Administration, nous avons une commission d'assainissement (pour la ville de Kayes et la commune de Koussané) avec Fatoumata DOUMBIA et Abdoulaye TRAVORE ; une chargée de communication : Annick FAVIER, et deux conseillers : Bernard CLAMAGIRAND et Michel GAUTHIER, ce dernier étant aussi Président d'honneur (titre figurant dans nos statuts), Bernard ayant refusé ce titre qui, pourtant, lui revenait. Deux autres membres n'ont pas encore des fonctions bien

définies. Nous recherchons d'autres bénévoles car le travail ne manque pas, malgré la bonne volonté de tous. Toute suggestion sera bienvenue.

Il nous est également apparu évident, devant la marée montante de migrants et une hostilité grandissante des pays du Nord à les accueillir, d'élargir les termes de référence de l'association. Depuis quelques années déjà, nous avons servi d'opérateur d'appui à des associations de ressortissants Maliens en France pour les aider à monter des projets et les faire financer à l'aune des Objectifs du Développement Durable. L'idée est certainement, encore et toujours, d'améliorer les conditions de vie des populations du Sud. Soyez assurés que la même motivation et détermination nous animent !

Ces conditions nous les connaissons bien pour les avoir partagées des mois durant avec ces populations, en pleine brousse. Rien à voir avec des séjours éclairés dans des villages et séjours dans un hôtel confortable (bien qu'il me soit arrivé d'y goûter pour des questions de sécurité). L'humanitaire fournit un état des lieux très réaliste de ces conditions : lorsqu'il faut rentrer précipitamment son matelas de mousse alors qu'un orage éclate subitement ; matelas qui se trouve soulevé par les scarabées qui vont ensuite frotter leurs pattes sur les gamelles jonchant le sol ; invasion d'insectes de toutes sortes lorsqu'une lampe torche est allumée, notamment en période de récoltes ; une fillette qui a un trou à l'épaule car une cantharide y a projeté son venin, en causant de vives brûlures ; les fillettes de 4-5 ans qui vont chercher de l'eau au puits ou toutes les cuvettes disponibles que l'on sort précipitamment lorsqu'il pleut ; toilette et lavage du linge dans une cuvette ; l'eau non potable ; des conditions déplorables d'assainissement ; des jeunes filles assises sur des caniveaux en ville qui attendent..... quoi ? ; nos frères musulmans complètement déshydratés par des températures de 48°C à l'ombre alors qu'ils pratiquent le Ramadan ; chaleur exténuante qui vous fait fermer les yeux vers 13 h car vous n'avez plus de force et qui vous fait rentrer des champs (nous les blancs) à 10 h le matin car cela devient insupportable ; l'absence d'électricité ou, lorsqu'il y en a, non fonctionnement aux heures les plus chaudes, quand ventilateurs et réfrigérateurs seraient bienvenus (réfrigérateurs d'ailleurs éteints la nuit par souci d'économie) ; une vieille femme qui vous demande si vous avez un véhicule pour rentrer chez elle car elle ne peut plus marcher, éreintée par des décennies de travail de la terre à la daba, courbée sur le sol.

L'objectif de ce bref - eu égard à la réalité du terrain ! - état des lieux est simplement de vouloir faire comprendre le désir, en dehors de tout épisode de guerre, de ces populations de vouloir migrer vers des contrées plus clémentes où elles pensent trouver un espoir de vie. Pourtant, quitter sa famille n'est pas chose aisée, même lorsque ce sont les parents qui insistent pour ce voyage qui parfois peut coûter la vie de leurs enfants (traversée du désert où l'on en vient à manger ses semblables, ou en bateau alors qu'on ne sait pas nager). Ceci, sans compter l'abus de passeurs qui en arrivent à demander des sommes importantes d'argent pour les aider à « émigrer » et qui les tuent avant même qu'ils en aient eu la possibilité.

Voilà pourquoi il est important d'aider ces populations à résoudre leurs problèmes de développement, et tout particulièrement d'insécurité alimentaire, qui leur permettront de travailler, tout en assurant leur autonomie. C'est l'objet de la première nouvelle activité 2018 du CEPAZE, en plus de la poursuite de son soutien à GAE Sahel en vue de l'agriculture durable.

Comme vous pourrez le constater dans l'en-tête, le CEPAZE a une nouvelle adresse mail et un site rafraîchi, en cours de construction. Il est sécurisé pour ceux qui souhaiteront régler leur cotisation ou faire un don en ligne à l'association. Nous espérons que vous serez nombreux à nous accompagner et que nous pourrions compter sur votre soutien financier, comme par le passé. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

## ACTIVITES 2018

1) Mise en œuvre du projet d'agriculture durable (AD) dans 3 nouveaux villages de la commune de Kouoro, cercle de Sikasso:

Le CEPAZE et l'ONG malienne GAE-Sahel ont développé un partenariat pour l'atteinte de la sécurité alimentaire dans les villages d'intervention au Mali. L'approche stratégique est l'agriculture durable (AD), centrée sur la fertilisation des sols à partir du compostage, le maintien de la fertilité des sols à travers la lutte contre l'érosion des sols, avec la mise en place de dispositifs mécaniques.

De 2014 à ce jour, dans le cadre de ce partenariat 55 exploitations agricoles ont été équipées en matériel de production de compost ou kits (brouettes, piques, pelles, râteliers, fourches) dont 40 à Sokourani dans la commune de Kouoro, cercle de Sikasso et 15 à Djinyinan dans la commune de Guégniéka, cercle de Dioïla. Ces exploitations ont intensifié leurs exploitations et les rendements de leurs champs ont été triplés (de 400 à 1200 kgs), voire quadruplés (de 400 à 2000 kgs).

Ce bon résultat a fait que la demande d' enrôlement des exploitations agricoles pour l'agriculture durable au sein du même village et d'autres villages ne cesse de croître.

C'est pourquoi, le maire de la commune de Kouoro, a fait une demande d'extension à d'autres villages en 2018. Suite à cette demande le CEPAZE a financé 30 kits de production de compost pour 30 exploitations de 03 villages, pour 22 femmes et 8 hommes. Il faut reconnaître que l'identification des bénéficiaires a été faite avec une forte implication de la mairie et surtout maire de Kouoro. Cela est un atout pour la réussite du projet. L'agriculture durable est un réel enjeu pour les populations de la commune de Kouoro.



*Réception des kits*



*Attestation du matériel reçu*

2) Le CEPAZE a été récemment sollicité pour rejoindre le Groupe de Travail sur la Désertification - lui-même affilié au Réseau Sahel Désertification (ReSaD) -, en raison de ses activités en lien avec la lutte contre la désertification et l'insécurité alimentaire : pratiques agricoles durables, nouvelle méthodologie de maraîchage et, actuellement la *form'action* en Permaculture qu'il souhaite organiser en novembre à Bamako, en partenariat avec GAE Sahel.

En effet, cultiver son **potager en accord avec la nature**, sans pollution, sans labour et sans pesticide... c'est ce que propose la permaculture. Cette méthode de culture possède de bien **nombreux avantages**, dont celui de pouvoir cultiver **un jardin potager sans entretien**, ou presque. C'est une véritable alternative au jardinage classique, puisque la permaculture permet en quelque sorte de s'affranchir des corvées et de profiter pleinement du potager et de ses récoltes, même en zones arides !

L'intitulé *form'action* est la contraction d'une *formation* sur ce qu'est la permaculture, et d'une *action* concrète telle que le montage d'un projet holistique qui impliquera des professionnels du développement rural très engagés dans la lutte contre la désertification et aux profils très variés : ingénieurs agronomes spécialisés dans l'agroforesterie, l'agriculture durable, la production maraîchère et céréalière, la pisciculture, horticulteurs, entre autres.

Cette Form'Action naît de l'envie de donner un boost (notre modeste contribution) à toutes ces initiatives vertueuses (dont la Grande Muraille Verte) qui essaient de proposer des alternatives aux pratiques agricoles dégénératives de l'environnement qui ont contribué jusqu'à ce jour à la rupture des équilibres écologiques très fragiles, typiques des écosystèmes sahéliens.

Elle se propose de toucher un public d'une trentaine de participants provenant de différentes structures du secteur de la coopération et du développement. La form'action prévoit une partie théorique sur les bases conceptuelles de la Permaculture, une partie pratique pour favoriser l'échange sur des cas concrets de réalisation de micro-aménagement et un atelier de travail pour cerner les axes d'un projet commun autour de tables-rondes.

**Cette form'action est gratuite et financée par le CEPAZE. Aucun per diem ni frais de déplacement ne seront pris en charge. Le repas de midi et pauses café seront assurés pendant les jours de formation. Les 4, 11 et 18 novembre seront des jours de pause.**

Organisateurs: CEPAZE et GAE SAHEL

Intervenants (à confirmer) : Cultures permanentes ; GAE Sahel ; ICRISAT ; FAO ; UGMV ; ReSaD Mali ; PAM ; Agro Action Allemande ; ADR Yelimané.

Participants : ingénieurs agronomes, Réseau des horticulteurs de Kayes, Rotary Clubs, NGOs, etc.

Intervenant permaculture:

L'intervenant en permaculture, Cristiano Marinucci, est membre de l'association Cultures Permanentes, organisation sans but lucratif, basée à Marseille, qui a pour objet la promotion de la permaculture en France et dans le monde entier (notamment en Afrique) à travers la conception et la réalisation d'aménagements de territoires dans l'optique de la permaculture et l'organisation de formations pour tout public.

Après avoir étudié les Sciences Naturelles à l'université *La Sapienza* de Rome, Cristiano Marinucci a travaillé pendant plus de 10 ans en tant que coordinateur de programmes de développement rural en Afrique (Niger, Rwanda, Ouganda, Guinée, Kenya). Depuis 2013, il a choisi de concentrer son activité en expertise et conseil en techniques de développement durable. En 2014-2015, il a obtenu des certificats en permaculture (designer et formateur) auprès de l'Institut de Recherche Kenyan en Permaculture (PRI-Kenya). Consultant en développement rural des pays en développement et designer-formateur en permaculture, il est membre du bureau des conseillers internationaux du même institut.

FORMATION :

Il ne s'agit pas ici d'exporter une enième technique nouvelle et miraculeuse là où une multitude de professionnels qualifiés apporte déjà des solutions appropriées, innovantes et durables.

La permaculture est tout d'abord une méthodologie de conception de systèmes humains productifs et durables qui combine les principes de fonctionnement des écosystèmes naturels avec des principes de planification et d'organisation dans l'espace et dans le temps. Elle se caractérise par une approche holistique (autrement dit systémique) dans la conception de l'aménagement de systèmes complexes, s'appuyant sur les techniques issues de plusieurs disciplines : agroécologie, agroforesterie, biodynamie, architecture bioclimatique, hydrogéologie, pédologie, microbiologie, parmi beaucoup d'autres.

Elle est un *outil méthodologique* qui accompagne cette dynamique pour créer des implantations humaines résilientes face aux aléas climatiques et sociaux. Elle satisfait les besoins des ces implantations à travers des techniques à la fois très productives tout en étant régénératrices de l'environnement. C'est aussi un *outil de planification* de l'efficience et de la stabilité d'un système à travers l'optimisation de l'interaction de ses éléments. Elle se base sur des valeurs éthiques, des objectifs bien définis et les ressources existantes et propres à chaque contexte.

**A l'issue de la formation, les participants seront en capacité de :**

- Appliquer l'éthique et les principes de *design* en permaculture pour la conception d'implantations humaines durables et résilientes
- Faire une analyse d'un site grâce à l'utilisation d'outils spécifiques
- Evaluer les potentialités et les limites écologiques d'un projet d'aménagement à partir des données collectées (faire un diagnostic)
- S'inspirer des modèles naturels pour l'aménagement d'un site donné



- Avoir les compétences de base pour pouvoir présenter et défendre un *design* en permaculture
- Planifier la mise en place d'un agro-éco-système productif, stable et résilient.

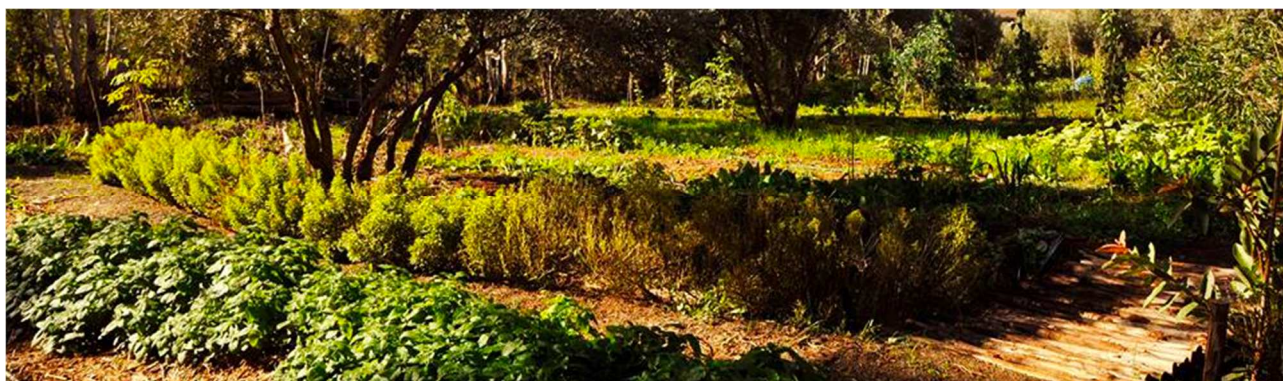
Une attestation de participation sera délivrée aux participants qui auront suivi toute la formation.

#### ACTION :

L'action consiste en un atelier de travail qui aura les objectifs suivants:

- présenter les différentes actions et réseaux au Sahel et en France (OIG, ONG, associations) en vue de créer un *mapping* des actions de chacun, montrant les opportunités de collaboration et de partenariats
- mutualiser, capitaliser, et partager les savoirs, les expériences en matière de pratiques vertueuses de lutte contre la désertification en cours au Mali afin de favoriser les interactions entre les acteurs d'une même zone d'intervention, d'un même secteur d'activité, ou aux enjeux similaires
- identifier les défis et les besoins selon les zones
- identifier les grands axes d'un projet commun, intégrant des projets locaux, en s'appuyant sur la méthodologie de conception de la permaculture.
- définir un système de mise en réseau pour le montage du projet et son financement.

Pour ceux que cela intéresse, le programme est annexé sur le site du CEPAZE.



3) Le projet de centre de formation des métiers autour de l'impression textile numérique est en *stand-by* en raison des élections qui se dérouleront le 29 juillet au Mali. Espérons que la mission de novembre sera porteuse de bonnes nouvelles.

Laurette GOSSO  
CEPAZE